

# L'INDEMNISATION COMME PREMIER PAS VERS LA RECONSTRUCTION ?

## L'IMPACT DE LA CLAIMS CONFERENCE SUR L'EXISTENCE DES RESCAPÉS

La Conference on Jewish Material Claims Against Germany, également appelée Claims Conference, est une organisation dont la mission est à la fois cruciale et complexe. Fondée en 1951, cette organisation a pour tâche de faire valoir l'immense souffrance humaine et le grave préjudice matériel subis par les individualités et les communautés juives pendant la Shoah. Au fil des ans, la Claims Conference a joué un rôle de taille dans la négociation de dédommagements et le versement de compensations financières pour les survivants de la Shoah, mais aussi dans la préservation de la mémoire de la Shoah et dans le développement d'initiatives éducatives et de projets de mémoire. Cet article revient sur l'histoire, la mission et l'impact de la Claims Conference, et souligne son travail de longue haleine en faveur de la justice et de la mémoire.

### Une histoire de restitution mondiale

L'histoire de la Claims Conference est indissociablement liée aux atrocités sans précédent de la Shoah. Devant l'ampleur des crimes commis par l'Allemagne nazie pendant la Seconde Guerre mondiale, la communauté internationale a estimé que les survivants devaient recevoir une compensation pour les souffrances et les pertes subies. Cette reconnaissance a donné lieu à des discussions visant à obtenir de l'Allemagne la restitution de biens confisqués et le versement de réparations aux victimes de la Shoah – et la Claims Conference a joué un rôle déterminant dans ces négociations pour le moins délicates.

En 1952, la Claims Conference et le gouvernement d'Allemagne de l'Ouest sont parvenus à un accord fondamental baptisé *Reparations Agreement*. Cet accord, signé au nom des Juifs rescapés, prévoit une compensation pour la persécution, l'emprisonnement et les pertes matérielles de ces victimes de la Shoah. Par la suite, d'autres négociations ont donné

lieu à de nouveaux accords visant notamment l'indemnisation des forçats et des survivants d'Europe de l'Est. Ce protocole de réparation – ou *Wiedergutmachung* – stipulait que le gouvernement d'Allemagne de l'Ouest s'engageait à verser, à partir de 1953, une compensation aux survivants directs de la Shoah ainsi qu'aux personnes internées dans des camps de travail forcé ou autrement victimes des nazis. L'aide aux rescapés s'est étendue au monde entier. En Belgique, elle a pris la forme du *Service Social Juif*, qui offrait une assistance médico-psychologique et un service de médiation de dettes en plus de ses prestations sociales.

### Plus qu'une compensation financière

Les réparations financières constituaient une part non négligeable du travail de la Claims Conference, mais la mission de l'organisation était loin de s'arrêter aux simples compensations monétaires. Son but était en effet de veiller à ce que les rescapés de la Shoah puissent finir leurs jours en

toute dignité en finançant des aides telles que des soins à domicile, des services d'assistance médicale et des programmes de bien-être social. Reconnaisant que les traumatismes de la Shoah avaient eu un impact permanent sur l'existence des rescapés, la Claims Conference s'est également employée à retrouver des survivants en difficulté afin de les soutenir au mieux.

Outre ses démarches liées à la restitution, la Claims Conference défend avec ferveur l'importance de la mémoire et de l'enseignement de la Shoah. L'organisation a par exemple investi des sommes considérables dans des initiatives pédagogiques lancées dans le monde entier, et soutient également divers musées, mémoriaux et projet de recherche. En promouvant l'enseignement de la Shoah, ses gestionnaires espèrent aider les générations futures à tirer des leçons du passé, et à éviter ainsi que de telles atrocités se produisent à nouveau.

L'un des plus grands accomplissements de la Claims Conference à cet égard est sa contribution à la



ועידת התביעות

Claims Conference

Conference on Jewish Material Claims  
Against Germany

*Social Services for Nazi victims have been supported by a grant from the Conference on Jewish Material Claims Against Germany.*

création du *United States Holocaust Memorial Museum* de Washington, un établissement qui perpétue la mémoire des victimes et des survivants de la Shoah, et qui dévoile à ses visiteurs les événements marquants de cette partie de notre histoire ainsi que la cicatrice indélébile qu'elle a laissée sur l'humanité. En 2023, la Claims Conference a lancé une étude internationale sur le déni de la Shoah selon laquelle, entre autres, un large pourcentage de jeunes Néerlandais refusait de reconnaître cette tragédie. Ce résultat, qui n'a pas manqué d'attirer l'attention des médias, a toutefois été nuancé par divers chercheurs et correspondants qui ont souligné le caractère brouillon du sondage et estimé que les résultats étaient sujets à interprétation.

### Critiques

En 2006, le *Jewish Chronicle* a révélé que le fonctionnaire le mieux payé de la Claims Conference percevait 409 379 euros de salaire et de pension (chiffres de 2004)<sup>1</sup>. Le vice-président exécutif gagnait ainsi autant que les indemnités cumulées de plusieurs centaines d'anciens déportés, ce qui s'est avéré problématique. Les grandes organisations juives ont alors perdu de leur autorité morale en raison des salaires élevés de leurs dirigeants, dont certains ont en outre été accusés d'in-

compétence, de conduite inappropriée et d'étouffement d'affaires. Un manque de transparence dû à l'absence d'un conseil d'évaluation indépendant, à la bureaucratisation et à la mainmise d'une poignée de personnes a également été pointé du doigt. D'après un article paru dans le *Jerusalem Post*, « l'institution juive la plus riche au monde n'est toujours pas parvenue à offrir une aide financière suffisante à des rescapés de la Shoah qui, en plus d'être malades, vivent le crépuscule de leur vie dans une affligeante pauvreté. Une organisation qui ne parvient pas à remédier à une telle situation alors qu'elle se targue de détenir 900 millions de dollars d'actifs doit être tenue responsable de l'un des plus grands scandales de l'histoire juive moderne. »<sup>2</sup>

Les priorités de l'organisation ont également été remises en doute. Certaines critiques émanaient d'ailleurs de ses propres effectifs, et notamment de son trésorier, Roman Kent (1929-2021), rescapé de la Shoah et ancien président du Comité international d'Auschwitz, qui estimait que les survivants devaient être la seule priorité de l'organisme, et que tout le reste devait passer après.

### Conclusion

La Claims Conference témoigne de la résilience et de la détermi-

nation des survivants de la Shoah. Depuis plus de septante ans, cette organisation aide les rescapés à obtenir réparation, leur fournit des services essentiels et veille à ce que la mémoire de la Shoah perdure grâce à diverses initiatives pédagogiques et commémoratives. La mission de la Claims Conference est non seulement de rétablir la justice, mais aussi d'honorer la mémoire de celles et ceux qui ont souffert ou ont perdu la vie lors de l'épisode le plus sombre de l'histoire de l'humanité. Ce faisant, l'organisation entend contribuer à la préservation de la mémoire de la Shoah et à la prévention de nouveaux génocides. La Claims Conference n'est peut-être pas parfaite, mais elle continue, aujourd'hui encore, à rechercher des rescapés de la Shoah pour leur donner accès à des indemnités. ■

**Frédéric Crahay**  
Directeur  
ASBL Mémoire d'Auschwitz

(1) Frazer, J. & Rocker, *The Jewish Chronicle*, 19 mai 2006.

(2) Leibler, I. *The Jerusalem Post*, 8 mai 2007.

*Entre 1933 et 1945, de nombreux biens ont subi pillage, vol, vente forcée, confiscation.*

*La rétribution de ces biens peut-elle aider la victime à se reconstruire ?*

1. Donnez des exemples d'actions précises dans l'histoire de cette période qui ont mené à des pillages massifs.

2. Donnez différentes catégories de biens spoliés.

3. À qui revenait les gains des biens volés ?

4. Donnez des raisons possibles pour lesquelles d'innombrables biens n'ont jamais été restitués ?

Vous trouverez chaque trimestre dans votre *TRACES DE MÉMOIRE* une application pédagogique avec une fiche didactique à utiliser en classe ou à conserver. Ces fiches sont également à télécharger sur notre site internet [www.auschwitz.be](http://www.auschwitz.be) sous l'onglet « pédagogie ».